

La ciguatera dans les Antilles françaises

J. Rosine, J.L. Chappert, T. Cardoso, P. Quénel
Cire Antilles-Guyane

Introduction

La ciguatera est une intoxication alimentaire consécutive à la consommation de poissons de récif habituellement comestibles, mais rendus toxiques par la présence de toxines ayant pour origine une micro-algue, le dinoflagellé *Gambierdiscus*.

Dans l'Océan Atlantique, les petites et les grandes Antilles sont concernées par la ciguatera dans différentes proportions. Les grandes zones de capture de poissons ciguatoxiques se situent entre la côte sud de la Floride et les Bahamas, et entre Porto Rico et la Guadeloupe.

Ce travail vise à présenter quelques éléments descriptifs sur l'épidémiologie de la ciguatera en Martinique et en Guadeloupe.

Méthodes

En Guadeloupe, le dispositif de signalement a été mis en place en 2004, et l'enregistrement des cas s'est fait sur le logiciel WinTiac, qui permet de suivre tous les cas d'intoxication alimentaire.

En Martinique, une étude visant à décrire tous les cas de ciguatera a été mise en place entre 1995 et 1996. Les résultats de cette étude ont conduit à mettre en place, dès 1997, un dispositif de signalement systématique de tous les cas de ciguatera.

Résultats

En Guadeloupe, entre septembre 2004 et juillet 2008, 25 épisodes d'intoxication à la ciguatera ont été répertoriés correspondant à 52 cas, dont 3 hospitalisés. Quatre-vingt pourcent de ces signalements émanaient de médecins généralistes.

En Martinique, 14 cas hospitalisés et 32 dans l'entourage immédiat des patients ont été recensés par l'étude menée entre 1995 et 1996. Le dispositif de surveillance a lui permis d'identifier depuis 1997, 93 cas d'intoxications dont 28 hospitalisations.

Les principaux poissons en cause sont la carangue et la **bécune**

Discussion

L'analyse de ces données de surveillance est délicate car certains cas de ciguatera, qui ont été notifiés, le sont sur la base d'un diagnostic clinique, pas toujours basé sur la symptomatologie évocatrice associant gastro-entérite aigue, désordres hémodynamiques et des troubles neurosensoriels. Cependant en étudiant le sous-groupe de cas répondant à une définition de cas plus spécifique, le dispositif de surveillance a pu mettre en évidence un nombre, certes faible, mais bien réel d'intoxications à la ciguatera en Martinique. Le poisson le plus souvent incriminé est la carangue, mais faute de précision sur les lieux de pêche, il est difficile de dire si ces poissons ont été pêchés sur les côtes martiniquaises ou non.

En Guadeloupe, le dispositif a permis de confirmer la part importante de la carangue dans les intoxications à la ciguatera. L'anse Bertrand est le site de pêche le plus fréquemment associé à la survenue d'intoxications de ce type.

Conclusion

Dans les deux îles les poissons en causes sont principalement de haut niveau trophique. Il est donc important que les campagnes de prévention soient ciblées sur les risques liés à l'achat et à la consommation de ce type de produits.